



L'étudiant

LIBERAL



« Si vous ne vous intéressez pas à la politique, la politique s'intéresse à vous. »
Disraeli.

Défend les idées libérales, mais pas nécessairement celles du parti.



Les quelques lignes consacrées par « L'Etudiant Libéral » à cet éditorial nous permettront seulement d'évoquer brièvement les grands problèmes qui nous préoccupent.

Au premier rang de ceux-ci, le problème linguistique.

Une grave erreur serait de sous-estimer cette question, le récent congrès du P. S. C. est là pour nous montrer qu'une minorité extrémiste peut toujours faire admettre ses points de vue, si ridicules soient-ils.

« L'Etudiant Libéral » espère que le Parti Libéral s'opposera avec la dernière énergie à toute compromission, il ne peut en aucun cas être question d'abandonner le principe de la loi de 1932 sur le recensement linguistique.

Le numéro quatre de « L'Etudiant Libéral » traite en ordre principal de deux graves questions: le problème algérien et l'apparition d'un mouvement d'extrême droite à l'Université.

Le texte inédit que nous publions sur l'Algérie, n'engage en rien notre journal, nous le publions en tribune libre à titre de document.

Nous publions en pages deux et trois, en exclusivité sur Pierre JOLY et les activités de Jeunesse Nationale.

Nous terminerons cet éditorial en regrettant l'attitude des forces de police à l'occasion de la Saint-Toré.

Décidément les événements de Louvain n'ont pas encore porté leurs fruits.

« L'Etudiant Libéral ».

LES AFFREUX

Tout semblait pourtant nous favoriser en cette journée du 27 février, choisie par les devins de l'A. G. pour célébrer, dans la dignité requise, le culte du dieu « Toré », protecteur des escoliers liégeois.

Dès le matin, une animation peu ordinaire régnait dans tous les auditoires. Première impression bien vite confirmée par l'ambiance nerveuse qui, à midi, dominait tous les réfectoires et autres lieux sacrés des étudiants: vieux



poils et bleusaille, puceaux et pucelles, étaient là en grand nombre bien longtemps avant que ne débute l'office bachique.

Dès lors tous les espoirs étaient permis...

Si Maître Guissard et les siens ne nous avaient asséné un coup de matraque au moment où l'engrenage prenait son élan.

La veille, déjà, notre ami Gilliard s'était vu refusé une faveur spéciale qui aurait permis au « Tchanchès » de rester ouvert toute la nuit du 27 février.

A ce même Jean Gilliard qui avait dirigé en décembre dernier une équipe universitaire dans l'émission « Seul contre tous » et auquel Monsieur le Bourgmestre Buisseret avait promis, à la suite de la retentissante victoire des Poils Liégeois sur le docteur Lehmann, que la police se montrerait bienveillante lors de la traditionnelle Saint Toré. Nous n'osons penser que cette parole fut reniée, mais la réalité n'en fut pas moins cruelle: plusieurs centaines d'anges gardiens (de la paix), décidés à tout pour gagner des galons, ou pour les justifier (n'est-ce par monsieur Koch?) étaient aussi au rendez-vous. Bref, il nous fallait subir la compagnie d'une trop nombreuses flicaille qui n'a jamais rien compris au folklore étudiant et n'y comprendra jamais rien.

Avant le départ du cortège, la rue Charles Magnette était tellement truffée de flics qu'elle nous laissait la pénible impression d'une police liégeoise choisissant la Saint-Toré comme jour de sortie.

Qu'ils étaient beaux les crétins avec leur casque blanc et leur matraque si prompt à s'abattre sur le premier qui eut osé déroger à la loi.

En nous supprimant pêtards, fa-

rine et les chansons gauloises, la valetaille de Monsieur le Commissaire n'avait sans doute qu'un rêve: nous avilir et transformer notre cortège folklorique à travers la ville en un transport d'étudiants parqués sur des chars, des étudiants muets et dociles sous le regard bienveillant de la police.

Bienveillance qui ne tarda, d'ailleurs, pas à se manifester. En effet, qui ne fut pas témoin de cette scène préliminaire, le martyr d'un étudiant qui n'avait pour défense que son courage, ses chansons et ses jambes pour mieux courir: accusé d'être l'auteur d'un attentat au pétard sur la rue déserte. Dix flics s'en occupèrent. Bilan: une veste de daim en pièces et un séjour à l'hôpital.

La suite du spectacle fut toujours marquée par la police décidément trop bornée, plus de la moitié des chars furent arrêtés durant le cortège tandis qu'une charge furieuse commandée par ce cher Monsieur Koch devant la Vierge Delcourt, clôturait les festivités.

Nous ouvrons ici une parenthèse pour vous signaler, cher ami lecteur, que le mercredi 9 mars deux policiers devaient passer en correctionnel pour avoir porté des coups de matraque lors de la visite d'Albert et Paola.

La police liégeoise ferait-elle deux poids deux mesures?

LA REDACTION.

TOUT SUR P. JOLY ET LES J. N. →



JEU PIERRE

TOP

Avant- propos

De récentes manifestations politiques ont causé un certain émoi à l'Université de Liège. Les responsables en étaient des membres de « Jeunesse Nationale ».

Qu'est « Jeunesse Nationale » ? Qui se cache derrière ?

A ces questions et à bien d'autres, « L'Etudiant Libéral » a voulu donner réponse. Ces réponses ne plairont pas à tous, vu leur caractère de brutale franchise. Nous avons cependant estimé de notre devoir de les publier, après avoir vérifié l'exactitude de chacune.

Pour plus d'un point qui nous paraissait douteux ou insuffisamment certain, nous avons préféré nous taire. C'est notamment ce souci de stricte objectivité qui nous contraint de passer sous silence les activités de Pierre Joly, éminence grise de Jeunesse Nationale, au sein de l'organisation terroriste française : « La Main Rouge ».

Après avoir dévoilé la véritable personnalité de Pierre Joly, mythomane sans trop de scrupule, nous vous présentons Jeunesse Nationale et certains de ses membres. Notre but n'est pas de démolir « Jeunesse Nationale », mais de mettre en garde les jeunes qui pourraient être séduits par le caractère romanesque de cette organisation, qui pour arriver à ses fins, — l'installation d'une dictature fasciste, du type franquiste, — joue le jeu subtil et séduisant de l'anticommunisme et de la défense de la civilisation occidentale.

Que certains esprits fanatiques et illuminés se piquent de cette doctrine, soit. Il est vain de vouloir redresser l'ombre d'un bâton tordu. Mais il est de notre devoir d'empêcher les esprits lucides de se laisser prendre aux chants des sirènes. « L'Etudiant Libéral ».

NAISSANCE DE « JEUNESSE NATIONALE »

Les premières manifestations publiques de Jeunesse Nationale à Liège, eurent pour cadre, en décembre dernier, l'Université.

Des tracts émanant de ce mouvement — tracts grands comme deux timbres-poste — furent distribués aux étudiants. Ils protestaient contre l'indépendance du Congo.

Ils n'attirèrent guère l'attention.

Cependant certains étudiants se demandèrent pourquoi ce mouvement sorti on ne savait d'où et dont on ignorait tout, avait pris pour emblème, un insigne religieux, un cœur surmonté de la croix.

Peu se souvinrent que cet insigne était celui des partisans de la Contre-Révolution dont Pierre Joly est le leader.

UN ANONYMAT MAL GARDE

Dès le moment où au bas de certains tracts, Jeunesse Nationale renseigna une boîte postale (B. P. 48, Liège), le mouvement cessa d'être secret. Cependant les membres, à l'esprit infantile, se veulent encore clandestins.

Demandez-vous à l'un : « Fais-tu partie de Jeunesse Nationale », il ne vous répondra point. Sans doute, ces membres n'ont-ils pas lu « Contre-Révolution », — on les comprend, ce n'est guère intéressant —, ou oublient-ils que « seuls les contre-révolutionnaires peuvent donner à l'expression de leur doctrine la présentation d'un bloc sans fissure d'une construction logique, achevée et totalement convaincante » (P. 105)

L'ETUDIANT LIBERAL

(Tous droits réservés - Toute reproduction, même partielle strictement interdite, sauf accord préalable.)

EIN - ZWEI, EIN - ZWEI, EIN - ZWEI...

Cas pathologique ? Phénomène politique ?

Absil est une des figures les plus représentatives de « Jeunesse Nationale ». Au 26, rue de la Loi à Liège, ce barbu — la barbe serait-elle le signe de ralliement de l'extrême-droite ? — a décoré sa chambre de photos et drapeaux nazis. Sa gymnastique quotidienne consiste à marcher au pas de l'oie, le bras ceint de l'emblème hitlérien, au rythme des marches et autres chants guerriers nazis tournant sur l'électrophone.

LETTRE A UN AMI.

Absil est en rapport — du moins entretient-il une correspondance sui-

vie — avec Jean Debbaudt, ancien Waffen SS, domicilié 31, rue de Serbie, à Saint-Gilles-Bruxelles. Petit et hautain, Jean Debbaudt s'engagea à l'âge de seize ans dans les Waffen SS, combattit trois ans en Russie, échappa de justesse à la peine de mort, à la Libération — les juges se montrant cléments vu son extrême jeunesse.

Un temps, Debbaudt fut rédacteur d'un journal néo-rexiste. Actuellement il préside le « Mouvement National Européen » (sic) euphémisme de « Mouvement National Socialiste Européen », dont les Congrès sont régulièrement interdits tant en Italie, en Allemagne qu'en Belgique.

Signalons que Jean Debbaudt fut un temps accusé — mais le fait n'est pas prouvé — d'avoir participé en août 1950 à l'assassinat du leader communiste Julien Lahaut.

PAS DE SOTS METIERS.

Quel est le métier de Pierre Joly ? Ingénieur ? Journaliste ?

On le prétend ingénieur. Effectivement, il fut inscrit à la Faculté des Sciences de l'Université de Liège. Il ne dépassa pas le stade de la seconde candidature d'ingénieur-chimiste.

Il se dit — mais que ne dit-il pas ? — journaliste. Sa voiture, une VW noire immatriculée 621V1, arbore au pare-brise le mot « Presse ».

En réalité, Pierre Joly n'est pas journaliste professionnel en Belgique. L'est-il en France ? Nous n'avons pu vérifier le fait.

S'il faut en croire un journal liégeois acquis à ses idées, il aurait été un certain temps rédacteur à « Prestige Français », organe de l'Union Française Nord-Africaine, dont le programme était le maintien intégral de la présence française en Afrique.

L'UFNA, fondée par Robert Martel, fut dissoute en octobre 1956, par Robert Lacoste.

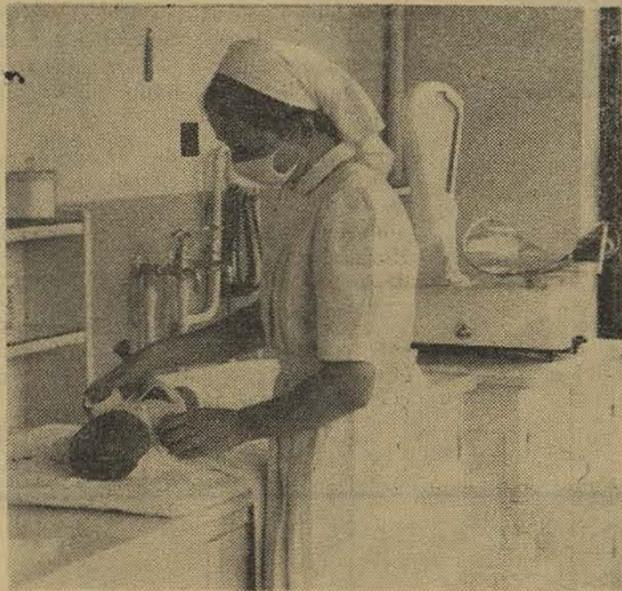
... QUE DES SOTTES GENS !

Pierre Joly est également directeur des « Presses Nationales Associées » (adresse télégraphique : Nappress - Liège). Pour ce fonder, il s'est associé avec soi-même. Les grands esprits se rencontrent toujours !

La principale activité des « P. N. A. » consiste à éditer un bulletin plus ou moins mensuel, dévoilant théoriquement les menées communistes dans le monde.

Ce bulletin ronéotypé, auquel s'abonnent au prix de 25.000 francs français l'an, certains industriels trop naïfs, ne contient en réalité que des extraits de la presse française et étrangère, présentés sous forme de renseignements confidentiels et l'un ou l'autre article qualifié « document ».

Tout « honnête homme » lisant « Le Monde » ou le « Times » pourrait publier un bulletin pareil. Il est vrai que jamais un « honnête homme » ne le fera.



Syndicat National des Infirmières



En 1953, Pierre Joly avait un grand amour, une charmante infirmière. Connaisait-elle des difficultés de trésorerie ?? Nous l'ignorons, mais nous savons que son « boy-friend » décida d'améliorer sa condition sociale en créant le « Syndicat National des Infirmières ».

Les amours avortèrent, le Syndicat

également. Cependant, nous ne sommes pas à l'abri d'une « Confédération Générale du Travail des Sages-Femmes » ou d'un quelconque « Syndicat des (Hautes)-Couturières ».

Le sort de ces professions éminemment respectables, dépend uniquement du sort des amours de Pierre Joly !



SKI - LUGE - PATINAGE et HOCKEY sur glace
PANTALONS et CHAUSSURES de SKI
PULL - OVER - ANORAKS

GAUSSET - SPORTS

33, boulevard d'Avroy - Liège



Fernand GOTHIER et HOBBS.

Avant même Monsieur le Professeur Clemens, « L'Etudiant Libéral » a pris connaissance du Travail de Droit Naturel que Fernand Gothier — étudiant éminemment folklorique, dont nous avons déjà parlé dans le numéro de décembre — est en train de rédiger et dont il a bien voulu nous faire part.

Son sujet traite du philosophe anglais Hobbes. Son travail se divise en plusieurs chapitres avec de nombreuses sous-sections, semblables en tous points au cours du dit professeur.

CHAPITRE I. — Hobbes et la Gum-pologie : « 1., 2., 3. Hobbes ! » — « Prosper Hobbes là boum ! » — « Hobbes ta ta, Hobbes ta ta ! »

CHAPITRE II. — Hobbes et le Théâtre « Hobbes 's scène ».

CHAPITRE III. — « Hobbes dans la Société » ; « Hobbes toi de là, que je m'y mette » ; « Prenez donc Hobbes ! pardons, encore un peu d'alcool ».

La Gondole



Rue Saint-Paul
- LIEGE

Cuisine soignée
Choix - Qualité
Cadre sympathique

5 francs de réduction sur tous les plats aux étudiants.

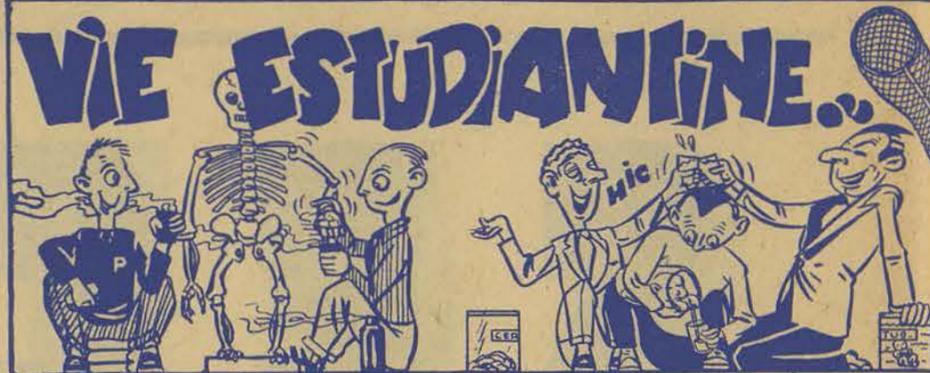
Comment appelle-t-on la race d'oiseau dont le mâle fait office de femelle et la femelle office de mâle ?

Réponse : le Ja.

Parce que : le Japon et la Jaquette.

Quels sont les oiseaux qui n'ayant qu'une patte, ne peuvent se gratter que d'un seul côté ?

Réponse : les oiseaux mi-grateurs.



Monsieur le Prof. RENARD : « Le mari qui perd sa femme, subit un préjudice matériel. »

Enfin, Messieurs, il est contraint d'embaucher une servante ou une femme d'ouvrage pour la remplacer. »

« Vous utilisez une grue mal entretenue qui cause des dommages. Et bien vous avez le droit de vous retourner contre son propriétaire et de réclamer des dommages et intérêts. »

Une heure de fourche...

Le Régent

VOUS ATTEND

48, rue du Pont-d'Avroy

LIEGE

Tél. 23.53.88

Une putain racroche un type. Ils montent en chambre. Là, la fille se déshabille, enlève ses faux cils, ses faux seins, ses fausses hanches, etc.

Alors le gars se déshabille à son tour, fait un ballot de ses vêtements, qu'il jette par la fenêtre.

— Qu'est-ce qui t'arrive ? demande-t-elle.

— Avant que tu ne me fasses bander, ils seront passés de mode.

Hotel Riche

Chambres pour voyageurs
Tout confort - Chauffage central
Ouvert jour et nuit

10, RUE LOMBART

à 50 m. de la place St-Lambert.

Nouveau propriétaire

Tél. : 23.27.09

Jeunesse Nationale (suite)

MAQUIS, MAQUILLE, MAIS QU'EST-CE QUE C'EST ?

Au moment du 13 mai 1958, un général français, le général Chassin, piqué par on ne sait quelle mouche, alors que nulle police ne l'inquiétait, s'enfuit — un vieil atavisme de général — et prit le maquis. Pierre Joly l'y aurait rencontré. Une photo les montre l'un à côté de l'autre, Joly jovial, une mitraillette à la main, le général casqué, équipé de pied en cap.

Enfin, cet épisode importe peu — maquis ou non — toujours est-il que nous retrouvons Pierre Joly se qualifiant soit « Chef des Services d'Informations du Mouvement Insurrectionnel Français », soit « Secrétaire du Comité de Salut Public » débarquant le lundi 19 mai à Genève-Cointrin, de l'avion piloté par René-Louis Goillot. Il prétendait venir du maquis des Landes, en fait, il venait de Bruxelles.

LE MOME AUX BOUTONS.

Retour de Madrid, le mardi 9 février 1960, Pierre Joly séjourna à Liège. A peine eut-il le temps de se montrer dans quelques cafés — notamment au « Pauvre Job » —, de proposer une interview à une gazette locale — gazette aux presses ultra-rapides —, de créer quelque ennui à son conseil, Maître H...

Déjà Pierre Joly partait à nouveau à l'étranger soigner — officiellement — une furonculose.

Quoi de plus normal que le général de la « guerre des boutons » souffre de furonculose, encore qu'il n'est pas dans les habitudes de réquérir les spécialistes étrangers pour soigner une aussi bénigne maladie. Il est vrai qu'on ne prend jamais assez de sûreté !!!

LES 13 ERREURS DU 13 MAI.

Dans un article qualifié pompeusement « Documents », Pierre Joly analyse les événements du 13 mai. Il en rappelle d'abord la préparation, rend grâce à ceux qui l'ont fait « essentiellement à Robert MARTEL, à LAGAILLARDE et à leurs hommes », et en constate ensuite l'échec « nous nous retrouvons, neuf mois après, devant une situation aussi tragique que l'an dernier, avec cette circonstance aggravante que les Français supportent des chefs de la Ve bien des choses qu'ils n'auraient jamais admises de leurs prédécesseurs ».

Les raisons de cet échec sont ce qu'il appelle « Les 13 erreurs du 13 mai ».

La cinquième erreur est la majeure, il s'agit du cri « Vive de Gaulle » poussé par Salan au Forum.

« A partir de ce moment, la Révolution n'est plus libre. Quoique fasse l'homme de Colombey, ce cri lie la main de l'armée et des hommes d'Alger qui seront désormais forcés de l'approuver et de la soutenir (sic). Ce cri est le virage décisif. Les Gaulistes, qui n'avaient rien fait ou presque dans le 13 mai, ont désormais gagné la partie. Tout s'enchaînera inexorablement. Pour ne pas renier ce cri, peut-être peu sincère, Alger cédera peu à peu sur tous les points, jusqu'à accepter que le mot-clef d'intégration ne soit jamais prononcé et de voter OUI quand même. »

« Tout à décollé de ce cri malencontreux. »

A lire ce texte, on se demande s'il s'agit bien du même Pierre Joly qui, en mai 1958, déclarait : « Nous désirons fournir à de Gaulle une insurrection nationale dont il pourra disposer ».

Il est vrai que les girouettes, pour occuper une situation élevée, n'en bougent pas moins à tous vents !

Contre-révolution

Stratégie et Tactique



Le vendredi 16 mai 1958, une interview du général Massu publiée simultanément par « La Stampa » de Turin et « La Croix » de Paris, attirait l'attention sur « Contre-Révolution ».

« Le général, en battle-dress, était assis à sa table de travail. Il ne cessait de manipuler un couteau de corne. Sur la table, un seul livre : « Contre Révolution, stratégie et tactique ».

Ce livre, d'auteur inconnu, est interdit en France (...) Il a été largement diffusé dans les cadres militaires d'Algérie et jusque dans les plus hautes sphères.

Ce livre prône la prise du pouvoir par l'armée en Algérie et, reprenant l'exemple espagnol de 1936, la remonte sur la France pour y installer un régime fasciste.

Le général, au cours de notre conversation, devait m'en lire plusieurs extraits, qu'il estimait particulièrement bien « sentis ».

LES MAUVAISES LECTURES DU GENERAL.

Quels sont « les passages bien sentis » qu'affectionnent le général Massu ?

Voici quelques extraits de « Contre-Révolution, stratégie et tactique » dont l'éditeur responsable — et vraisemblablement l'auteur — est Pierre Joly, 121, rue Jean Haust, Liège :

+ Pour faire un bon partisan, il faut vouloir l'être et pouvoir obéir aveuglément sans jamais chercher à savoir trop ou comprendre, ce qui est du ressort de l'Etat-Major. (P. 14).

+ « L'armée toute entière et plus encore son commandement, ne doivent jamais oublier que la lutte poursuivie est d'abord politique. Il serait donc absurde de juger du rôle de l'armée en fonction des seules opérations militaires. » (P. 62)

+ « Pour nous, il y a urgence à faire triompher en France, la contre-révolution qui seule permet une mobilisation de toutes nos forces spirituelles, morales et matérielles sans laquelle notre défaite est humainement certaine » (P. 86).

+ « L'analyse démontre que :

a — Le régime, lui-même, est constitutionnellement subversif — d'essence et d'esprit — dans son inspiration comme dans ses cadres — donc irréformable.

b — dans un Etat subversif, c'est par la loi que la subversion instaure puis renforce son emprise sur le pays et désagrège les oppositions. En conséquence il faut :

— « Sortir de la légalité pour rentrer dans le droit. » (P. 87).



Aug. **BUISSERET** dans « L'Action Libérale » : « Rien n'est perdu en Afrique » (!!).

Jacques **MAISSE** : est, dit-il, profondément amoureux (esse-t-i Dju possible) !

Philippe **GLESENER** a qui l'on proposait d'ouvrir les fastes de la Revue du Droit dans le rôle de Florent a utilisé le vieil adage de « L'E. L. » : « P. C. P. » Ce qui veut dire pour les non initiés : « Pas couillon, prudent »

Bobo à **Renée** : Calme-toi, c'est mauvais pour les rhumatismes.

GRANDRY - Gérard **LEMERCINIER** : chez Clemens : Les trois Mousquetaires au Couvent. Et sa mousse quette, hein !

Freddy JANSEN

Ses chemises sur mesure
Ses vêtements de luxe
Ses accessoires de classe

6, rue Charles Magnette,
LIEGE

A NE PAS CONFONDRE

RENNE : genre de mammifère ruminant, sobre et résistant de l'hémisphère boréal. Ses cornes ont des andouillers aplatis en palettes qui lui servent à découvrir sous la neige les lichens dont il se nourrit.

HOVEN : Intellectuel déshydraté et jaccassant de la sphère amazonale, vivant en milieu enfumé. Se nourrit de tabac et de bière qu'il découvre toujours un peu partout grâce à son nez chercheur.

Eau : H₂O.

Rigaux : Rien de commun.

Ruine : Dégradation très grave, destruction, ravage, décadence.

Wuine : Er. provoque, mais n'en est pas victime.

Acatois : petit mât d'un bateau à voiles.

Danloy : plus petit encore, mais sur un grand penaud à poil.

Malsain : Qui n'est pas sain. Nuisible à la santé, funeste à la morale, dangereux.

Jehain : Susceptible de confusion.

Malepeste !. Marque du dépit.

Lamberts : Adjectif du jargon des joueurs de cartes. Fréquemment employé.

Fesse : Chacune des deux parties charnues qui forme le derrière de l'homme.

Maisse : Appareil de prospection de la face (et non plus de la fesse) antérieure.

Liane : Plante grimpante, sarmenteuse des forêts d'Amérique.

Liliane : Plante rampante, accrocheuse des forêts amazonales.

Ferte : Longue perche pour franchir les fossés.

Yvette : Large fossé. Qu'a ceux-là ne tiennent.

Pelargonius : Genre de plante ornementale très voisin du géranium.

Plattéus : pue autan, orne autan, proche voisin du Bonum-Vinum.

HEURE DE FOURCHE.

Après les cours

pour mieux voir les fins

de GUINDAILLES

Le VINAVE ET SA LOGIA

Un dame âgée — près de la soixantaine — s'éprend d'un jeune bleu. Elle se rend compte qu'elle n'est plus de première fraîcheur et craint de dégoûter son futur amant. C'est pourquoi elle lui propose le marché suivant :

— Tu viendras tous les jours et nous ferons cela dans l'obscurité de telle sorte que tu ne puisses me voir. Chaque fois, en sortant, tu trouveras un billet de 500 francs sur la commode près du vestiaire.

Ainsi dit, ainsi fait.

Lundi : obscurité, le gars s'en va : 500 francs.

Mardi : même chose.

Mercredi : même chose, etc.

Le lundi suivant : obscurité, le gars s'en va, il ne trouve rien. Un oubli, pense-t-il.

Le mardi, obscurité. Le gars s'en va, toujours rien. Curieux, se dit-il.

Mercredi, obscurité, le gars s'en va, encore rien. Elle payait bien, c'est bizarre. Si elle se fout de ma gueule, et je le verrai bien demain, je ne reviendrai plus.

Le jeudi, il revient, obscurité, il s'en va, toujours rien. Merde ! qui fait le bleu et il allume.

Elle était morte...

POUR

VOS GUINDAILLES,

LA CAVE DU

GRAND VENEUR

Le film posthume de Sacha Guitry : « Si Phyllis m'était contée », passera bientôt sur nos écrans. — A voir.

Sanctuaire des « poils »

CAFE

WIEL'S

FLEURI

76, rue St-Gilles - Liège

Spécialités : Scotch au tonneau

Spaghetti

Soupe à l'oignon.

Prop. : André NEUVILLE

La Dernière Heure

Pour ses
Informations
rapides
sincères
complètes



Pour ses
Petites Annonces
économiques
d'offres et de
demandes

52, rue du Pont-Neuf, BRUXELLES - Tél. : Abonnements : 17.91.51 Sports : 17.91.56
Annonces : 17.91.51 Rédaction : 17.91.56

LEURS DISTRACTIONS : LEURS CHANSONS :

J. Pirlot : « La Peste ».

A. Krywicki : « La T. V. et les repas en famille ».

R. Chef : cherche... mais ne les attrape pas.

J. Barthelemy : une pucelle à l'horizon... (ce n'était qu'une illusion).

G. Wuine : de l'hôpital vieille pratique

N. Pourtois : cette fois je sens bien...

P. Danloy : ode à la masturbation.

N. B. — Jeune homme soigneux revend lot préservatifs (made in Germany). bon état, n'ayant pu s'en servir faute de mode d'emploi.

S'adresser à J.-C. Daubresse,

67, bd d'Avroy.

VOTRE OPTICIEN

HIRSCH

104, rue Cathédrale

LIEGE

REDUCTION à tous les Etudiants.

Un petit garçon bien poli — style premier de classe, avec petit béret sur la tête, petite mallette au dos, bas blancs, lunettes et gants fourrés — entre chez un papetier et demande à la dame, sur un ton bien élevé :

— Pardon, madame, excusez-moi de vous déranger, je voudrais savoir, s'il vous plaît, si vous possédez en rayons, des cahiers à une ligne et à couverture jaune.

— Mais certainement mon petit garçon.

— Dans ce cas, madame, auriez-vous l'obligeance de m'en livrer un ?

— Mais oui, mon petit bonhomme.

La dame sourit gentiment, lui fait un joli paquet, le lui donne et dit :

— C'est 4 francs.

Le petit garçon plonge sa menotte dans sa poche, tend les 4 francs :

— S'il vous plaît bien, madame, et en vous remerciant.

Le petit garçon sort. La dame au comble de la joie se précipite vers son mari, dans l'arrière boutique et lui raconte ce qu'elle vient de voir

— Ah ! Gaston ! c'est prodigieux ! Qui oserait dire encore que la jeunesse de maintenant est mal élevée, grossière et qu'il n'y a plus que de jeunes voyous qu'on appelle « blousons noirs ». Et elle raconte tout.

Le lendemain, le même petit garçon revient. La dame très bien disposée, l'accueille d'un large sourire et lui demande ce qu'il désire.

— Madame, s'il vous plaît, avez-vous des règles rouges ?...

— Mais oui, mon petit garçon.

— Et bien tant mieux, c'est signe de bonne santé.

Leurs films - Leurs livres

Barthélemy - Chastel : « Deux de la légion ».

Nanou Pairoux : « Mon Oncle ».

P. Danloy : « Les Hauts de Hurlevent »

Cl. Lemaitre : « Voulez-vous danser avec moi ».

N. Pourtois : « Julie la Rousse ».

A. Kriwicki : « Naturisme dans la neige ».

A. Kriwicki - L. Hennaut : « Les Affreux ».

N. Pourtois : « La foire aux cocus ».

Françoise Goffaux - R. Chef : « La Femme et le Pantin ».

J. Pirlot : « Chair et Esprit ».

Cl. Chastel - F. K. : « Symphonie inachevée ».

P. Danloy : « Triomphe de la puissance ».

J. Gillard : Denis mène les hommes.

Fr. Goffaux : « Que les hommes sont bêtes ».

P. Danloy - G. Wuine : « Amis pour la vie » - « Les Cousins » -

Nanou : « Poupée de chair ».

Comité de l'Union : « Carottes sont cuites ».

J. Gillard : « Mariage parfait ».

Me Jean Gillard : « L'AG(ée) attend ».

Th. Adam : « Mauvaise graine ».

M. et Mme Van Vucht : « Quand la chair succombe ».

J. Genin : « Années dangereuses ».

J. Genin et A. Kriwicki : « La Rage au corps » - « Le feu dans la peau » -

« L'heure du désir » - « Sens a... » etc.

L. Hennaut : « J'irai cracher sur vos tombes ».

13, rue St-Pierre (J. Barthélemy) :

« L'auberge du 6e bonheur ».

Fr. Pin : « Vivons heureux, vivons couchés ».

STUDENT !

Sois de ton temps !

Ne te ridiculises pas en marchant sur les pieds de ta danseuse,

viens chez DROT

Place du Théâtre

LIEGE

LIBRAIRIE

Paul Gothier

LIVRES CLASSIQUES

et UNIVERSITAIRES

3, Rue Bonne-Fortune LIEGE

Tribune libre.

ALGER 1960

(De notre correspondant en Algérie)

ALGER, LE 19 JANVIER 1960.

Notre situation ne s'améliore guère en ce début d'année. Peu de chemin reculé depuis le 13 mai. Très mauvaise pente à mon avis, et des avis alarmés me parviennent de toutes parts.

de Gaulle, un an après, quelle descente ! Pénible de s'être tant trompé à son égard. Il s'est laissé encercler par un cercle de craie qui n'est pas caucasien, mais celui d'un monde miné par la politique, désagréable reflet de la IV^e.

Eh oui, il faut bien se faire à l'idée que l'ablation d'un I romain devant le V de la victoire est très symbolique et peu réel. La réalité est dure.

Le « grand » Charles de par la taille a été dépassé par les événements. Là aussi, j'attends toujours le miracle !

Le départ de Pinay, inexplicable officiellement, est lourd d'augures — et des plus mauvais — Son départ est un marché politique de la plus pure tradition de la IV^e, qui me dégoûte profondément !...

Et c'est maintenant, sans sourire, que j'entends mon professeur d'anatomie venir nous dire aux dissections en ironisant : « je suis universitaire et pourtant je me prépare à l'entrée en VI^e ».

Oui, l'horizon est bien gris, car la VI^e sera-t-elle rouge ou frappée de la croix gammée ?? La guerre civile à coups durs est au bout de la route !!! (ceci est écrit bien avant les événements qui ne débiteront que le 26 (N. d. l. R.).

ALGER, LE DIMANCHE SUIVANT.

Depuis hier, heures très fiévreuses — après le renvoi de Massu.

Meeting hier soir, manifestation de masse prévue aujourd'hui en bas des escaliers du Forum. Il est 5 heures ; depuis ce matin les klaxons n'ont cessé de scander : « Algérie Française » et surtout les réacteurs des hélicoptères de surveillance « Alouette » m'ont abrutis.

Hier soir des tracts subversifs annonçaient : « L'armée va prendre le pouvoir » (?). La grève observée par la ville entière hier samedi, se continuera-t-elle demain ?

Les radios métropolitaines, comme aux jours du 13 mai, ne disent pas un quart de la vérité. Il faut écouter Europe I.

Le centre de la ville est paralysé par des barricades de fortune, de nombreuses voitures barrent les rues. Des milliers de forces militaires sont stationnées sur le Forum et forment un cordon autour de la ville. Les C. S. R. sont en nombre à tout carrefour.

Les Musulmans se tiennent calmes, à l'écart ! On ne refait pas deux fois le 13 mai, dans la mentalité arabe, surtout après le cuisant échec qui les a puni de leur patriotisme.

de Gaulle n'a rien résolu, au contraire ; il a contribué à tout embrouiller, si bien qu'il n'y voit plus clair lui-même.

Grosse déception ce de Gaulle — tout le milieu franchement gaulliste de la ville est amer — très amer. Il nous fait un mal terrible en ce moment, en s'enfermant dans son orgueil stérile.

Ah ! qu'il est donc loin le temps où je vibrais d'espoir.

C'est une dure leçon de la vie que je viens de recevoir. Faiblesse de l'homme en qui on met sa confiance. Faiblesse terrible !!

Je ne suis pas descendu dans la rue aujourd'hui, car je suis las de hurler pour rien. Si un plan objectif et réalisable était proposé, je sauterais sur l'occasion ; mais ce n'est pas encore le moment à mes yeux.

Partagé entre le F. N. F. (Front National Français) QUE JE REPOUSSE, vu son extrémisme quelquefois se recommandant de « Mein Kampf », et le progressisme plus renaissant que jamais, donnant la main sous le manteau au communisme international. Je me vois tellement isolé !

Que choisir ? Assurément NI L'UN, NI L'AUTRE.

Je suis obligé d'avouer que je me retranche dans un attentisme navrant. L'heure tourne et chaque minute sont des points marqués contre nous.

Je vais descendre dans le centre pour poster cette lettre coûte que coûte. Sous nos climats on ne sait jamais quelle tournure peuvent prendre les événements en une nuit. Serons-nous coupés de la France, demain ?

J'avais oublié de te dire que Delouvrier, tout à l'heure, sur Radio Alger, a mis sévèrement en garde toute tentative de subversion en disant que l'armée et les autorités n'hésiteront pas à faire leur devoir même si le sang coule.

Plaît à Dieu qu'il ne coule pas !

Freddy JANSEN

« Le Maître tailleur des
hommes de goût
et des gentlemen »

6, rue Charles Magnette
LIEGE

ALGER LE 25 JANVIER.
22 h. 10.

La ville est en état de siège depuis maintenant plus de 2 heures et demie.

J'étais descendu pour poster la lettre quand, à la hauteur du Parc de Galland, j'ai entendu le crépitement des mitraillettes.

Je me suis arrêté d'abord interloqué, ainsi que la foule endimanchée qui se promenait à cet endroit.

Les rafales se succédaient violemment et les gens commençaient à courir de droite et de gauche avec leurs gosses.

Des grenades, même des mitrailleuses entraient en action.

J'ai compris alors qu'il était ridicule de vouloir pousser plus loin. Je suis rentré à la maison où j'ai attendu avec inquiétude. L.

La fusillade de la grande poste claquait toujours et aux jumelles, je distinguais dans le soir qui tombait, la foule qui ripostait et qui s'aplatissait sur le pavé pour échapper aux rafales des gardes mobiles.

Dans la succession des faits, voilà ce qui s'est passé ; de source visuelle.

Des barricades (une vingtaine) s'étaient construites depuis 4 heures de l'après-midi, renforcées. 20.000 personnes occupaient le centre de la ville, bavardant, fumant, pique-niquant même sur les pelouses.

Discours divers, appels au calme

Maison E. VERDIN

27 et 29, rue des Clarisses
LIEGE

Tout pour la photo
et le cinéma
Tous travaux pour amateurs

des militaires, de la police, depuis les escaliers du Forum.

On aurait pu penser que, lassées par la nuit, ils rentreraient chez eux tranquillement. Malheureusement les gardes mobiles se sont avancés pour détruire les barricades en jetant des grenades lacrymogènes et en tirant à blanc en l'air.

La foule inquiète a riposté (provocation voulue des gardes mobiles ?) (il y a une faute, c'est un fait !).

Alors les C. R. S. en deuxième vague ont tiré 4 balles.

Bilan lourd : 16 morts, 102 blessés.

La ville était merveilleuse cet après-midi, elle ruisselait de lumière, neige étincelante, mer bleue, ciel d'une pureté saharienne ; tout était au rendez-vous, même la mort lorsque la brume tiède a enveloppé la ville.

J'avais refusé de me joindre aux manifestants, car je ne voyais ni les buts précis, ni les moyens distinctement fixés.

Pour réclamer le retour de Massu, j'étais d'accord : grève générale aussi longtemps qu'il le faudrait.

Nous sommes séparés ! et ce soir, en pensant aux étudiants retranchés dans les Facs, j'ai le cœur lourd ! C'était incensé, mais la roue s'est mise à tourner.

2.000 insurgés tiennent la place de la Grande Poste, organisée en camp retranché. 2.000 autres retranchés dans les Facs ont téléphoné qu'ils tiendraient jusqu'au bout ! La nuit se présente mal. Cette nuit — transformée par le couvre-feu à 8 heures — est d'un calme et reflète la beauté de la journée par la douceur de son atmosphère. Des projecteurs balayaient le parc du Palais d'été, des jeeps lancées à grande allure patrouillent, mais tous les cœurs sont tournés vers le centre de la ville, aussi calme, aussi muet, mais habité par les insurgés.

Si un malheur arrivait à ces hommes qui ont agi avec trop de brusquerie, mais qui nous sont liés par la parenté, l'amitié, alors bon gré mal gré, la ville deviendrait un immense camp retranché.

ALGER, LE 26 JANVIER.
14 heures.

J'écris d'heure en heure, d'après la progression des événements.

Couvre-feu et état de siège très mal respectés cette nuit, où les insurgés ont été très bien ravitaillés par la population armée et les parachutistes.

Ils occupent le centre de la ville et tout le périmètre des Facs.

Les barricades sont devenues de bons petits blockhaus et les Facs, un arsenal fortement défendu par Lagailarde et ses hommes.

La prise de position est nette.

Pour casquettes d'étudiants
et insignes

UNE SEULE MAISON

L. DEVILLEZ

30, Passage Lemonnier, 30
LIEGE - Tél. : 32.29.73

LUX - EM - BOURGEOIS,
NAMUROIS,
WALLONS DE TOUT ACABIT

TCHANTCHÈS

ATTEND VOTRE VISITE
RUE GRANDE BECHE

Tant que le Gouvernement en la personne de de Gaulle ne prendra pas position en faveur de l'Algérie Française envers et contre tout, ils ne sortiront pas de leurs retranchements.

Les C. R. S. et les gardes mobiles ont été retirés et remplacés par des paras coloniaux qui fraternisent avec les assiégés dont parmi eux se trouvent beaucoup de territoriaux.

La ville ralentit son rythme de vie, noeud de communications central dé-pavé, transformé en champ de bataille. Il faut faire des détours interminables pour gagner les quartiers de la kasbah et de Bab-El-Oued.

Plus d'autobus, rues presque désertes, grève générale des commerçants.

Tension très dure. Le communiqué de Challe, hier soir, a semé la colère, là où il n'y avait bien souvent que des regrets. Ses termes étaient inadmissibles.

de Gaulle s'est montré plus intelligent ce matin, encore que ses paroles soient bien creuses !

Peu enclins à suivre les mots d'ordre peu précis des mouvements promoteurs de la manifestation, nous étions assez réservés jusqu'à la fusillade d'hier soir !

Le sang a coulé et de ce fait, une autre lumière éclaire le tableau. Ce sang, c'est le nôtre des deux côtés. D'un côté, celui de nos frères, amis de tous les jours, de l'autre, celui des gardes mobiles C. R. S. (et non celui de l'armée française comme l'insinue le général Challe), c'est-à-dire d'un corps de mercenaires qui sème toujours l'énervernement par son manque total de psychologie des foules, chaque fois qu'il intervient.

Quelques centaines de paras auraient rapidement eu raison par quelques mots de persuasion, d'une foule lasse de plus de huit heures de manifestations. Pourquoi a-t-on envoyé des gardes-mobiles ?

D'heure en heure, la population se resserre autour du noyau qui s'est « mis dans le bain », et si une nouvelle attaque était menée contre eux, toute la ville serait dans la rue en quelques minutes.

Voilà où nous en sommes à 15 h. ce lundi 25.

ETUDIANTS !

Rendez-vous à la

BRASSERIE

CHARLEMAGNE

1, place de la République Française
APRES

Freddy JANSEN

Maître Tailleur Chemisier
Le vêtement sur mesure
qui affirme votre personnalité

6, rue Charles Magnette
LIEGE

ALGER, MEME JOUR.

22 h. 15.

Quelques mots avant de me coucher.

Je reviens des barricades

Quelques faits précis contrôlés : 80 % des victimes civiles de dimanche soir, mortes ou blessées, l'étaient par balles dans le dos.

Un camarade qui a continué à ramasser les blessés sous le feu a ramassé une centaine de douilles : toutes étaient vraiment chargées, non à blanc, comme le disent les communiqués officiels.

Enfin, médecins et anesthésistes ont signé un procès-verbal de témoignage. Tous les C. R. S. ou Gardes Mobiles, amenés sur les tables d'opération, ont mal supporté l'anesthésie et ont vomis atrocement des litres de vin rouge. Ils étaient tous saouls.

Parachutistes et militaires du contingent, témoins neutres de l'engagement, l'affirment également. Quelle est la radio qui en a parlé ?

Le couvre-feu et l'état de siège, toujours mal respectés.

Des milliers de personnes s'assemblent dans un périmètre de 1 km. au long des artères bordant les Facs.

On apporte des couvertures, des lits de camp, des brancards, des sacs de couchage. Des pluies de cigarettes et de chocolat tombent sur le camp retranché, des fenêtres avoisinantes.

Tout le monde fraternise. L'ambiance kermesse est revenue ce soir ! Le service d'ordre est muet (je parle des C. R. S.).

Debré (paraît-il) au cours de son voyage éclair en Alger se serait déguisé en para, cette nuit, pour inspecter les positions du camp retranché.

La ville attend !

Je suis pessimiste quant à l'issue de ce drame qui se prépare.

Ils ont juré de ne jamais se rendre, mais de mourir jusqu'au dernier. Ils le feront et nous peut-être avec !

Mais je sens imperceptiblement l'évolution !

Ce que les radios françaises diffusent est erroné. Pourquoi ne pas dire la VERITE au peuple de France ?

Pourquoi nous avoir coupé de la Métropole ? Pourquoi faire planer le doute ? Avions, courrier, téléphone et télégraphe, tout a cessé. Tous ces moyens ne sont pas très démocratiques et pourtant si le gouvernement était si sûr, aurait-il besoin d'étouffer ainsi la voix de ses nationaux qui, dans un dernier combat crient leur désespoir et leur attachement à leur pays !

MARDI 26 JANVIER.

23 heures.

Ce soir, je suis terriblement ému, comme aux plus beaux jours du 13 mai. La plus belle surprise, ce soir, fut de voir les Musulmans suivre en masse le mouvement. J'avais les larmes aux yeux quand le bachapa Boualen d'Orléanville a pris la parole au St-Georges. Sa conférence de presse était retransmise par haut-parleur sur le Plateau des Glières, nouveau forum de ces jours de janvier.

Nous sommes des centaines de milliers à vouloir la même chose : juifs catholiques, musulmans, athées, sans aucune distinction de race ni de religion : ALGERIE FRANÇAISE !...

Une seule chose est demandée : l'assurance formelle de cet état de chose. Peut-être sommes-nous trop sûrs pour vouloir rester Français envers et contre tout et surtout sans en demander la permission à Washington ou à Moscou.

Ici, le coude à coude est total : armée et civils de toute origine.

Ce soir, les drapeaux ont apparu à toutes les fenêtres et la rue Michelet, entre autres, est tricolore comme au 13 mai.

Ce soir, 50.000 personnes autour du camp retranché, écoutaient les nouvelles et des dizaines de milliers d'autres arrivaient par les autres rues ou stationnaient devant les facultés.

La France ne comprend pas, ne comprendra-t-elle jamais, nom d'un chien, qu'ici nous n'avons pas les ridicules petites barrières de partis qui nous isolent les uns des autres. Nous sommes divisés quand la paix feint de régner, mais au moindre danger, réflexe d'une pureté édifiante, le bloc se reconstitue. Je pense qu'alors le mot de « patriote » peut s'appliquer à plein.

Delouvrier a fait ce soir un discours qui le met avec nous, de cœur, car c'est un homme sincère ! Lui, ne triche pas.

Le général Challe, lui aussi, effectue un spectaculaire revirement.

L'armée est avec nous ; jamais nous n'avons voulu en douter. Nous sommes contre l'abandon, contre la basse politique internationale qui transforme le monde en égouts dont le collecteur central est l'O. N. U., plus glauque que les autres concentrés d'hypocrisie.

Nous voulons rester Français, unis, égaux de Dunkerque à Tamarrasset, envers et contre tout. Nous ne voulons pas abandonner nos amis Musulmans qui optent en masse pour nous. Nous nous opposons à des vengeances horribles comme les règlements de compte à l'instar de Marakech et Rabbat, où les odieux jugements de Tunis. Nous n'avons pas changé de politique depuis le 13 mai et cette ligne droite, irrévocable, doit démontrer aux yeux du monde notre sincérité totale !

ALGER, MERCREDI 27.

14 heures.

Je ne peux ajouter trop de choses, tout a été dit.

L'acte, les actes sont attendus...

L'appel de Delouvrier nous a fait pleurer. Mais avons-nous le droit de pleurer ! en avons-nous le temps ?

Est-il l'heure de mourir pour ce que nous chérissons le plus ? L'heure de mourir, quand on est jeune, on ne la voit sonner qu'à regret. C'est à quoi je réfléchissais hier soir en rentrant à la maison. Il faisait si bon sentir le jasmin qui annonce le printemps !

de Gaulle décide de notre vie ! Son orgueil sera-t-il brisé. J'espère encore en lui. C'est ma dernière parole. Non, pas encore. Je voudrais qu'on sache combien les Musulmans sont formidables d'affection, de dignité et de gentillesse à notre égard.

Ah ! ils sont vraiment dignes d'être Français !

Ils le crient eux-mêmes. Hier tout le quartier de la Kasbah est descendu en clamant : « Nous sommes nés français, nous le mourrons ».

Le
seul tuyau increvable
pour ménager ton budget "déplacements" ?!
Mon cher, il est à toi si tu roules sur

**Cyclomoteur
F. N.**

C'est épatant ! Les épreuves sportives ont déjà confirmé la classe des 6 nouveaux modèles, tous à suspension totale pour 2 personnes, 2 ou 3 vit., à partir de 5.990 fr. Finis les embouteillages et les problèmes de parking ! Qualité garantie par une grande marque. Sur ta demande, F. N. t'enverra une splendide documentation.



La direction de « L'Etudiant Libéral », offre une prime de 100 francs à tout acheteur d'un Cyclomoteur F. N. sur présentation de la facture.

REVUE DE PRESSE.

L'étrange

"Revue de Presse"
"du Vaillant"

« Le Vaillant » nous cherche une mauvaise querelle. Nous le regrettons, bien plus pour lui que pour nous, tant notre cause est bonne.

Dans le cadre de notre « Tribune Libre », nous avons publié, en novembre, un article de C. Absil, sous le titre « Europe, réveille-toi ».

Contrairement au « Vaillant » qui, de l'aveu même de Claude-A. Lespire n'insère que ce qu'il lui « plaît d'accueillir, même en Tribune Libre » — ce qui, par parenthèses, constitue en quelque sorte une pré-censure, et aboutit, en fin de compte, à dissimuler au lecteur, « l'autre aspect » d'une même question —, « L'Etudiant Libéral », dont l'esprit de tolérance est connu de tous, accepte de publier tous les articles de ses adversaires politiques, pour autant qu'il n'exède pas le cadre normal d'une « Tribune Libre ».

Nous acceptons ces articles avec plaisir, nous sommes heureux de les publier. Ils servent à merveille, notre cause, car, à les lire, nos lecteurs intelligents comprennent mieux encore la beauté et la justice de l'idéal libéral.

Est-il besoin de dire que ce calcul machiavélique se double d'une joie sadique, lorsque les articles proposés par nos adversaires politiques sont — comme l'était l'article d'Absil — un cas typique de déconnaissance.

Des articles comme « Europe, réveille-toi » dispense le rédacteur politique de les faire suivre d'un commentaire.

Point n'est besoin à nos lecteurs des 462 mots de Robert Remouchamps, pour comprendre que cet article est l'oeuvre d'un pitre qui se pique de politique.

Après cette mise au point concernant la conception que nous nous faisons d'une Tribune Libre, — conception parfaitement libérale —, nous comprenons mal les raisons de la querelle que nous cherche « Le Vaillant ».

Nous nous refusons à croire que les articles de Lespire et Remouchamps, — qui traitent en mars d'un article paru en novembre, fait en soi assez étrange pour un journal qui se pique de suivre l'actualité estudiantine — ne sont là que pour renforcer l'article très faible de Camille Henrard qui, dans son éditorial « politique... out » tente de faire accroire que l'Union des Etudiants Catholiques ne s'est en rien compromise avec « Jeunesse Nationale ».

La manoeuvre de Remouchamps et Lespire aurait donc pour but de laisser supposer que « L'Etudiant Libéral » serait pour une part responsable de l'éclosion de Jeunesse Nationale.

Comme manoeuvre, c'est assez jésuitique, ce n'était pas trop mal joué, mais vraiment, Messieurs du Vaillant, vous êtes par trop naïfs en considérant vos lecteurs et les nôtres pour des imbéciles qui ne verraient point vos ficelles.

L'E. L.

CARABINS, CHIMISTES, INGENIEURS, PHARMACIENS !

Pour vos Tabliers, Cache-Poussières de Labo, Chirurgie, etc.,

Pour tous Vêtements de Protection.

UNE ADRESSE :

A LA POSTE rue de la Régence, 42 — LIEGE.

Equipements Coloniaux — Import, réduction à MM. les Etudiants.

Freddy

Jansen

Sa gamme sensationnelle de PULLS.

ses CHEMISES sur MESURE !

6, Rue Charles Magnette — LIEGE

9544537



L'Etudiant Saharien

REDACTION :
Reggane BP : TNT 69

ADMINISTRATION :
A droite de la piste de Colomb-Bechar
après le troisième cactus.

Effets de la Bombe A. Française

GROS BOUM DANS LE MONDE

RABBAT (Reuter).

Le Gouvernement de l'Istiquial proteste violemment auprès des autorités françaises devant les effets encourus, à la suite de l'explosion de la bombe, par une caravane de chameliers transportant du haschich à destination des valeureux combattants F. L. N. en Algérie.

Les chameaux se déshydratent et le chamelier-chef redouté, vu l'espace des puits d'eau et l'épuisement des réserves, un retard notoire dans la bonne tenue de l'horaire assigné.

TUNIS (United Presse).

M. Bourguiga, dont le foie endommagé par une nourriture trop acidulée le laissait déjà sans repos, s'élève avec force gestes contre le « crime » commis par la France sur les brebis galeuses de la R. A. U.

LE CAIRE (United Press).

Le séisme, qui suivit de peu l'explosion, s'étendant jusqu'aux régions du Haut Nil, le gouvernement de M. Nasser se voit dans l'obligation de déchirer les plans du barrage d'Assouan dont la construction est rendue désormais impossible, par suite d'un redoutable affaissement de terrain.

MOSCOU (Agence Stass).

M. Kroutchev aurait dit en parlant de la France :
« Enfin !
la prochaine conférence au sommet » !

PEKIN (Isvestzia).

Depuis l'explosion, M. Chou-En-Lai qui, tous les matins s'observe dans la glace, vient de constater qu'il avait les traits du visage très tirés.

REGGANE (dernière minute).

Une lente transformation physiologique s'opère en ce moment sur les ingénieurs, experts et spécialistes, qui ont assistés à l'explosion.

Ayant procédé à l'expérience dans une température saharienne — c'est le cas de le dire — ils ne voulurent pas s'abriter et connaissent maintenant les effets de la retombée radio-active.

Leurs yeux tournent au blanc, ils parlent en intercalant des « Boum ! » tous les deux mots, les poils de leur

cul dépassent déjà le bas du pantalon, leurs mains tremblent, ils bavent et se prosternent dans des attitudes équivoques.

Que leur réserve l'avenir ?

Telle est la question que les plus hautes autorités scientifiques se posent.

BRUXELLES (Agence Belga).

La Sabena déplore la disparition d'un de ses avions du type D.C. 8, qui, survolant la zone interdite au moment de l'explosion, n'a pu comprendre à temps les appels répétés de la base de Reggane. Le pilote était flamand.

PARIS (France-Presse).

Charles De Gaulle s'incarnant de plus en plus à la République, après cet exploit peu ordinaire, exige de sa femme qu'elle l'appelle « Marianne ».

Madame De Gaulle s'y fait mal.

M. Debré, homme de paille du général, aurait déclaré que l'explosion et tous les préparatifs coûteux qui précéderent, étaient envisagés de longue date en vue des purges qui devaient obligatoirement suivre les événements d'Alger...

« C'est plus expéditif » aurait dit le premier ministre.

TOKIO.

L'Empereur Hiro-Hito a adressé un télégramme laconique mais lourd de reproches au Président de la République.

Il était ainsi rédigé : « Tu n'as rien vu à Hiroshima ! »

FORMOSE (United Press).

La ! Frustrated So Ltd », dont le principal actionnaire est M. Tchang-Kai-Tchek, a décidé une politique de relance, assurée désormais de l'appui français, dans son effort anti-communiste.

SEOUL.

« La Corée ayant donné le meilleur d'elle-même au corps expéditionnaire français en 1950 — en l'occurrence le « zizi coréen » — j'espère pouvoir compter sur l'appui efficace de la France dans ma lutte contre la fièvre jaune et ainsi faire retomber le

38° à une température normale ».

Tel fut le message envoyé par le président de la République Sud-Coréenne à De Gaulle.

PARIS (de source bien informée).

Il paraîtrait que M. Pinay et le général Massu aurait été attachés à la tour expérimentale

CAP CANAVERAL.

Au moment de l'explosion à Reggan, M. Werner Von Braun reçut un coup de téléphone du centre atomique saharien.

Il entendit dans le cornet, un énorme éclat de rire moqueur. Il se serait exclamé, en raccrochant et oubliant un moment sa seconde langue maternelle : « Teufel ! ».



LE VATICAN (Jesus's press).

Le Pape proteste énergiquement auprès des autorités françaises à la suite de l'explosion.

« Il y a longtemps, a-t-il déclaré, que le Bon Dieu sursaute. Il faut que cela cesse ».

Après la conférence de presse, il s'est retiré dans sa chapelle privée et a entamé un cycle de prières qui ne peut que durer.

Nous avons placé un enregistreur près du prie-Dieu. Malheureusement la bobine s'étant rompue, nous n'avons pu recueillir que le début de la première prière :

« Seigneur, pour une fois, je ne suis pour rien dans cette affaire. »

WASHINGTON (United Press).

Le Président Eisenhower joue au

golf tandis que feu Foster Dulles bondit de joie dans son cercueil.

LIEGE (Agence Belga).

Quelques semaines avant l'événement saharien, dans le cadre des échanges culturels belgo-français, M. Gueben, professeur à l'Université à la Faculté des Sciences, s'essayait avec quelques étudiants à des expériences thermonucléaires.

Dans sa hâte à côtoyer les plus hautes autorités mondiales en la matière, M. le Professeur a enfreint certaines règles élémentaires de sécurité, et à l'heure qu'il est, son laboratoire est pulvérisé, tandis que le maître et ses émules sont en traitement suivi à Mol où l'on tente de les « dé-radio-activer ».

TEL - AVIV.

Suite à l'explosion saharienne, un violent incendie s'est déclaré dans la capitale israélienne. Heureusement les pompiers survenus à temps, ont réussi à circonscrire le désastre.

« L'ETUDIANT LIBERAL »

Mensuel

9, rue Socurs-de-Hasque
LIEGE

Téléphone : 26.27.76

Défend les idées libérales, mais pas nécessairement celles du parti.

Rédacteur en chef :

GLESENER Philippe.

Administrateur : WUINE Gilbert.

Secrétaire de Rédaction :

RINGELHEIM Fernand

Directeur politique : DANLOY Paul.

Rédacteurs :

POURTOIS Nicole,

LAMBERTS Claude,

POUSSET Maurice,

FORSBACH Nicole,

POUSSEUR Pol,

RIGAUX Ernest,

GRAND'RY Jean-Pierre,

GERARD Jean-Pierre.

Publicité et vente :

WUINE Gilbert,

109, rue St-Gilles - Liège

C. C. P. : 33.90.21

ABONNEMENT :

ordinaire : 1 an 50 francs ;

protecteur : 1 an 100 fr. et plus.